

# da

## PARCOURS

Terroir

## DOSSIER

Diversité des pratiques :  
qu'est-ce que les architectes  
vont encore inventer ?

## RÉALISATIONS

Ingels (BIG) et de Smedt,  
L-architectes,  
Lacombe et de Florinier,  
LAN Architecture

## GRAND PARI(S)

Les dix propositions

## BRÈVES D'ARCHITECTURE !!!

### > SCULPTURES MONUMENTALES : ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS

Une sculpture en fer domine la campagne du Kent, en Angleterre : il s'agit d'un cheval de course blanc, mesurant plus de 54 mètres de haut, œuvre de l'artiste Mark Wallinger. Sur un autre continent, à la pointe du Sénégal, au point le plus occidental de l'Afrique, une statue monumentale construite par une entreprise nord-coréenne est dédiée à la Renaissance africaine : elle représente une famille de héros tourés aussi bien vers l'est que vers l'ouest.

### > L'HOMME-OISEAU DU PANNEAU PUBLICITAIRE

Histoire d'un homme qui habitait un panneau, racontée dans *Courrier international* : Rubén Araya, 42 ans, vit en haut d'un énorme panneau publicitaire de plus de 16 mètres de haut avec une imprimante sur la Couffine à proximité de Santiago du Chili. L'entrepreneur qui l'installe, Peter Groggins, lui demande d'assurer le bon fonctionnement des appareils et de veiller à ce que personne ne vole les biens qui les soutiennent. Sa maison, d'un mètre sur deux, est installée en hauteur, derrière la pub qui donne sur le bord de la côte Coca-Cola du Chili. Sans ce travail, Rubén ne pourrait pas subvenir aux besoins de sa famille. Parfois, il retrouve un collègue plus jeune qui garde une affiche dans El Salto.

### > TOILE GÉANTE POUR CONSTRUCTION ILLÉGALE

L'organisation écologiste Greenpeace a recouvert d'une toile verte de 18 000 m<sup>2</sup> l'hôtel Algeciras construit illégalement sur le littoral sud de l'Espagne, pour le faire « disparaître » du paysage et réclamer sa destruction. Plusieurs décisions de justice ont ordonné sa démolition, qui n'a toujours pas eu lieu. Selon une étude gouvernementale publiée fin 2008 par le quotidien *El País*, environ 27,5 % de la côte méditerranéenne sont actuellement bétonnés, contre 16 % en 1987, avec une forte accélération ces dernières années, sous la pression du tourisme de masse.

### > BRAQUAGE À L'ESPAGNOLE

Un promoteur catalan souffrant de la crise de l'immobilier s'est transformé en braqueur pour payer ses employés. Il s'est initié au hold-up en regardant une émission de télévision consacrée à celui qui fut jadis le dirigeant le plus recherché d'Espagne, El Solitario. Le promoteur de la société AGC a été arrêté à son cinquième braquage.

### > BILANS CARBONE PUBLICS

Le gouvernement britannique vient de publier le bilan carbone de ses bâtiments publics, totalisant - les 18 000 immeubles officiels émettant chaque année 11 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>, soit une consommation équivalente à celle du Kenya. Le ministre de l'Écologie produit, à lui tout seul, 1 336 tonnes de CO<sub>2</sub> par an.



## ▲ LONDRES : AVENIR INCERTAIN POUR UN MONUMENT MAJEUR DU BRUTALISME

Depuis près d'un an, un vif débat patrimonial concerne l'attention des architectes britanniques autour du sort des Robin Hood Gardens.

Ce grand ensemble de l'Est londonien, véritable icône de l'architecture des années soixante-dix, a été construit par Alison et Peter Smithson en 1972. Il est conçu pour ses courasses extérieures, ses parcs et sa structure préfabriquée. Avec l'accord des résidents, son propriétaire, Tower Hamlets Council, souhaite le détruire pour construire à sa place 3 000 maisons.

Depuis février 2008, le magazine *Building Design*, fort du soutien de personnalités telles

que Robert Venturi, Zaha Hadid ou Norman Foster, fait tout pour préserver ce monument du brutalisme. Une tentative de classement de l'édifice vient d'échouer, après le refus de l'English Heritage Society. De même, un concours d'idées, censé prouver les capacités d'adaptation des édifices, a eu lieu au mois de juin 2018 sans résultat notable.

Les défenseurs du bâtiment des Smithson tentent désormais de sensibiliser l'opinion par des expositions et des interventions d'historiens de l'architecture, en vue de faire appel à la procédure de classement.

Cf. « Avenir d'une démolition » de F. Monnot, dans *Crit'arc* n° 3 (www.critarc.fr) ■



Photo: J. P. / Contrasto

## < DES LIVRES À CONSOMMER SANS MODÉRATION

Le prix *La Ville à lire*, créé par France Culture et la revue *Urbanisme*, a été décerné le 18 mars, lors du Salon du livre.

Le jury de cette treizième édition était composé de six membres : Bruno Patino, directeur de France Culture, Christian de Portzamparc, François Loye, historien, Philippe Videler, historien, Thierry Paquet, philosophe et directeur d'Urbanisme, et François Chaslin, critique d'architecture et animateur de l'émission « Métropolitiques ».

Le livre lauréat est *Chantier interdit au public. Enquête parmi les travailleurs du bâtiment*, écrit par Nicolas Jourin et publié aux éditions de La Découverte en 2008. L'auteur, un jeune sociologue, s'est glissé de 2001 à 2004 dans la peau d'un intérimaire sur des chantiers de gros œuvre publics. L'ouvrage décrit, par des scènes vécues, des entretiens et des statistiques, le quotidien des collègues travailleurs du bâtiment, entre précarité et discrimination. Jourin transporte le lecteur dans la réalité des chantiers et nous apprend à connaître les ouvriers, du chef de chantier à l'intérimaire, du coffreur au manœuvre. Le fonctionnement des entreprises de BTP est explicité, ainsi que le peu d'attention souvent apportée à la sécurité. Le sujet de la main-d'œuvre et du BTP, qui peut à priori sembler austère et n'intéresser que les sociologues et les directeurs de travaux, est traité ici d'une façon captivante, facile à lire et dans un format poche. Il se révèle passionnant pour les architectes, les curieux et les bibliophiles en général. Quatre livres étaient en compétition avec *Chantier interdit au public* : un roman de Paul Andreu, *La Maison* ; un ouvrage d'histoire, *Les Hôtels particuliers de Paris*, d'Alexandre Gady ; deux livres liés à la marche en ville : *Mégapoli*, de Régine Robin, et *Pour une ville qui marche*, de Marie Demers. ■

## V ANGLETERRE : NOUVEAUX LOCAUX POUR LE MUSÉE D'EASTBOURNE

Eastbourne, dans le Sussex, a célébré le 4 avril l'inauguration de *Tower*, son nouveau centre d'art. Le musée original, fondé en 1923 par Alderman Tower, avait fermé ses portes en 2005 pour être transformé en logements. Les œuvres d'artistes majeurs du XX<sup>e</sup> siècle sont reléguées dans un édifice conçu par Rick Mather Architects. Le nouveau bâtiment, qui abrite aussi un centre de recherche, est accolé au Congress Theatre, une œuvre moderniste classique, qu'il tente de respecter tout en établissant des connexions intérieures entre les bâtiments. Rick Mather Architects a réalisé, entre autres, la rénovation de la prestigieuse Wallace Collection. L'agence travaille actuellement sur le développement du célèbre Ashmolean Museum d'Oxford, ainsi que sur le Virginia Museum of Fine Arts, à Richmond (États-Unis). ■



Photo: J. P. / Contrasto

## > WARHOL À PARIS

L'exposition des portraits de Warhol au Grand Palais est une occasion de se replonger dans l'univers de l'artiste. Elle permet aussi de (ré)écouter le travail du designer suisse Ruedi Baur, scénographe et graphiste de l'événement, concepteur du catalogue de l'exposition. Baur s'est rendu célèbre pour avoir élaboré de nombreux livres, ainsi que pour avoir créé la signalétique de la cité universitaire de Paris.



Photo: J. P. / Contrasto

de l'atopie de Venne ou du tram de Reims. Celle de l'exposition Warhol reprend les formats répétitifs et les typographies chères à l'artiste new-yorkais. À noter : une exposition consacrée au rapport entre Warhol et la télévision a également lieu à la Maison Rouge, à Paris (infos pratiques dans nos pages Agenda). ■

## V LA MAISON ROULANTE DE ROBERT VENTURI

La maison Lieb, deuxième œuvre de Robert Venturi (1969) et bâtiment capital dans le parcours de l'architecte, déménage. Le nouveau propriétaire de son terrain souhaitait détruire l'édifice afin de se construire une autre résidence. Pour éviter la démolition, Jim Venturi (le fils de Venturi) et de Denise Scott Brown) a orchestré un déménagement de la maison vers Glen Cove, dans l'État de New York, en bordure de l'océan.

Après son transport par la route (photo ci-contre), la maison a dû stationner pendant plus de trois semaines sur un parking. Sa famille adoptive devait obtenir une dérogation des règlements d'urbanisme lui permettant de doubler la densité de sa parcelle. Fin mars, la maison-caravane Lieb a pu continuer son périple et rejoindre Long Island sur une barge. Les passionnés d'architecture ont profité de l'occasion pour admirer la maison flottante sous le Brooklyn Bridge. ■



© Eric Lurier et Marie Morlet

## V L'ODEUR DU PAVILLON DE MIES VAN DER ROHE

Après l'installation de l'agence japonaise d'architecture SANAA (voir à n° 179), le pavillon de l'iles van der Rohe sert de cadre et de support au travail de l'artiste espagnol Antoni Muntadas. Son travail s'inspire du destin patrimonial du pavillon de Barcelone, œuvre majeure du modernisme, détruite en 1990. Le pavillon n'avait vécu et connu la gloire pendant cinquante-six ans que par le biais de textes et de photographies, avant d'être reconstruit en 1996. Muntadas propose un parcours olfactif guidé par les odeurs d'archives, de vieux papiers et d'encre. L'exposition, intitulée « On translation: paper BP/MVDR », est réalisée en collaboration avec le parfumeur Ernest Ventis. Elle se poursuivra jusqu'au 5 mai 2009. ■



## > BÂTIR POUR LE ROI

Le musée Carnavalet expose, pour la première fois depuis 1946, l'œuvre de Jules Hardouin-Mansart. À l'occasion du tricentenaire de la mort de l'architecte, environ 150 peintures d'époque, dessins, maquettes et photographies sont réunis. Un parcours thématique suivant une scénographie de l'architecte Philippe Pumin mène les visiteurs du dôme des Invalides au château de Marly, de la place Vendôme à la galerie des Glaces. Jules Hardouin-Mansart est une figure majeure du Grand Siècle, au même titre que Le Brun, Molière ou Lully.

Premier architecte du Roi en 1681, anobli l'année suivante, les relations que Mansart entretient avec le cour resteront emblématiques des rapports entre construction et pouvoir. L'exposition permet de comprendre l'organisation de cette première grande agence d'architecture française autour de la figure de son directeur, Robert de Cotte. Les commissaires de l'exposition sont Jean-Marie Bruson, conservateur en chef du musée, et Alexandre Gady, historien et maître de conférences (infos pratiques dans nos pages Agenda). ■

## V SVERRE FEHN (1924-2009)

L'architecte norvégien Sverre Fehn est décédé le 23 février à l'âge de 84 ans. Il laisse un héritage architectural majeur, en Norvège et ailleurs. Les architectes connaissent surtout son pavillon nordique à la Biennale de Venise, construit en 1962. Une retrospective consacrée au travail de Fehn a justement eu pour cadre cet édifice lors de la dernière Biennale d'architecture (voir à n° 177). C'est surtout en Norvège que l'architecte a pratiqué et il consigne de citer des œuvres comme le musée de Hamar (photo ci-dessus) ou encore le musée des glaces de Fjelland. Lors de la remise du prix Fritzler, dont il a été le lauréat en 1997, le jury a salué l'ensemble de son œuvre : « Il a été les engagements et les modes qui ont influencé une grande partie de l'architecture contemporaine, et a fait évoluer patiemment son propre style, cherchant toujours à l'améliorer. Il a créé un précédent en donnant une forme architecturale moderne aux éléments du paysage et de la lumière norvégiens, aux pierres grises et aux forêts verdoyantes. Il a combiné fantaisie et réalisme dans des édifices qui sont à la fois contemporains et atemporels. » « Il ne travaillera plus, mais son œuvre restera à jamais », a déclaré le ministre norvégien des Affaires étrangères lors des obsèques de l'architecte. ■



© S. Thompson

> NOTRE DOYEN ÉTAIT UN ARCHITECTE  
Alors qu'à Rio Oscar Niemeyer tient toujours la forme dans sa 102<sup>e</sup> année, la France vient de perdre son doyen des architectes qui, avec ses 108 ans, était sans le plus âgé des Français. Joseph Malabreille s'est éteint le 1<sup>er</sup> mars dans la ville de Wimeroux (Pas-de-Calais), une station balnéaire proche de Boulogne-sur-Mer. Il avait, en tant qu'architecte, participé largement au développement de sa ville.

## > CHANTIER DE MAMMOUTH

Un squelette de l'espèce des mammouths colobérans a été découvert, presque entier, lors de travaux effectués à Los Angeles (États-Unis). Il s'appelle Zed et est âgé de 40 000 ans. Autour de lui, les archéologues ont retrouvé les restes de quelque sept cents autres animaux.

## > UN HÔTEL SIGNÉ DE PARDEU

En France, nous n'avons pas de Brad Pitt, mais nous avons Emmanuel Gérard Depardieu pour mettre en valeur la culture française. Il restait actuellement un hôtel à Paris qu'il possédait depuis longtemps, rue du Cherche-Midi : « Le suis en plein train, le perde et construis sept autres magnifiques », a-t-il annoncé dans un entretien donné au Journal du dimanche.

## > DÉMOLI SANS MÉDIA

Une nouvelle démolition aura lieu dans les mois qui viennent dans le quartier sensible de la Duchère, à Lyon. Mais sans médias. « Il y a trop de mal-logés en France pour que ce genre de destruction soit compris, souligne Gilles Bura, maire-adjoint (Verts) chargé de l'aménagement. Déjà, nous préférons méditer les constructions. »

## > DES MURS À PÊCHES

À Montreuil, on parle du « mur de la honte ». Un mur en parpaings a été érigé par le Syndicat des eaux d'Ile-de-France (Sedif), pour bloquer l'accès d'un terrain dont il est propriétaire, mais dont il a cédé l'usage à la Ville par une convention datant de 1988. Par ce geste, le Sedif manifeste son profond désaccord avec la municipalité ; celle-ci s'est en effet engagée dans des travaux pour installer une quarantaine de caravanes appartenant aux gens du voyage en attendant la construction de logements en dur.

## > NOS FORCES MÉCANIQUES

Le terme « télogéité », correspondant au principe d'assemblage inventé par Buckminster Fuller pour ses structures géodésiques, pourrait trouver des applications innovantes en biologie : pour Donald Ingber, directeur d'un institut de biologie à l'université Harvard, la cellule vivante se comporterait comme un système en tension-compression. L'architecte au service des produits cosmétiques anti-âgeusement : nous y sommes ! (Le Monde).

Cyrille Merleto

## &gt; PENSER

## LA VILLE DU FUTUR À LILLE

Le Grand Palais de Lille accueille les 5 et 6 mai les rencontres A4 sur le cadre de vie. À travers des expositions, congrès et ateliers, des ingénieurs, architectes, journalistes, sociologues et politiques débattent sur le futur de nos villes.

La liste des intervenants inclura, entre autres, Sophie Treloc, Cyrille Poy et Gilberto Pellegrino. Les participants testeront d'apporter des réponses à des questions telles que la place de la voiture dans l'urbanisme de demain, le partage des espaces, l'évolution du péribain et celle de la ville dense. (infos pratiques dans nos pages Agenda).

## &gt; DES NOUVELLES DE L'AFFAIRE LAMBERT

Après les vives critiques formulées par de nombreuses associations du patrimoine mettant en péril l'hôtel Lambert (cf. la plaquette de J.-F. Cabestan dans notre n° 179), la commission nationale des monuments historiques s'est réunie le 9 mars dernier. Cette dernière a rendu un avis favorable au projet, sous réserve de certaines recommandations. Les associations souhaitent la nomination d'un grand nombre d'experts pour encadrer le projet de l'architecte en chef des Monuments historiques, Alain-Charles Perrot. Le dernier mot sur ce dossier patrimonial majeur de la capitale revendra au ministre de la Culture, Christine Albanel.

## V LES TOURS JUMELLES DE PARIS



En attendant la construction de la tour Signal de Jean Nouvel, reportée indéfiniment, si Norman Foster s'allie au promoteur Hermitage pour proposer deux nouvelles tours à la Défense. L'architecte a dessiné des bâtiments de 93 étages, culminant à 323 mètres.

Si les souhaits des promoteurs se réalisent, ces tours, souhaitant « magnifier le skyline du Grand Paris », deviendront en 2014 les plus hauts immeubles mixtes d'Europe occidentale. Les édifices abriteront des appartements de luxe, un hôtel cinq étoiles, des bureaux, ainsi que quelques boutiques et cafés dans le but de vitaliser le quartier de la Défense 24 heures sur 24. Les tours seront posées sur un socle, espace public couvrant les voies sur berges, reliant l'esplanade de la Défense aux rives du fleuve. ■



## A CHRISTIAN DE PORTZAMPARC REDESSINE LA RUE DE LA LOI À BRUXELLES

Dans l'attente de l'inauguration, le 22 mai, du musée Hergé à Louvain-la-Neuve, Christian de Portzamparc vient de remporter un concours d'engueure en Belgique. L'architecte dessinera en effet le schéma d'urbanisme de la rue de la Loi, dans l'axe historique de Bruxelles, entre le rond-point Robert-Schuman et le boulevard du Régent. La consultation, organisée par la Région Bruxelles Capitale et la Commission européenne, avait pour but la densification de la rue et de ses abords, soit un territoire de 15 hectares. Il s'agissait de loger dans ce site monofonctionnel des bureaux pour la Commission européenne, des logements, commerces et lieux de loisir.

L'atelier de Portzamparc avait composé pour l'occasion une équipe pluridisciplinaire avec le paysagiste belge Jacques Wirtz, les ingénieurs Coteba Belgique et Ove Arup. La proposition des architectes est de réaliser des immeubles en nombre limité mais de grande hauteur, et de conserver la majorité des édifices existants. Près de 400 000 mètres carrés seront ainsi créés, en dégageant toutefois des ouvertures horizontales sur la ville et le ciel, qui font aujourd'hui défaut au site. La démarche se base sur les principes désormais bien rodés de la rue et de l'îlot ouverts. Les concepteurs établissent des « règles du jeu » grâce auxquelles la ville peut s'agrandir, s'ouvrir à l'extérieur et à la coexistence

des échelles. Trois gabarits types sont ainsi prévus. Un ensemble de tours se démarquera de la silhouette urbaine. Il s'agit du nouveau siège de la Commission européenne, censé parler à l'Europe et au monde. Quelques immeubles seront démis, permettant la création de squares dans un univers jusqu'alors très minéral. L'atelier de Portzamparc dispose désormais de quelques mois pour prouver la faisabilité de son esquisse. Les chantiers devraient commencer en 2011 et se conclure au plus tôt en 2025. Les concurrents malheureux sont les équipes conduites par Xaveer de Geyter, Flechter, JDS Architects, et OMA/NFA. ■

## V PREMIÈRE ÉDITION DU GRAND PRIX D'ARCHITECTURE DU RHÔNE

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE) du département du Rhône a rendu publics les résultats du premier grand prix d'Architecture du Rhône 2008. Le jury, présidé par Paul Delorme (directeur du CAUE) et composé d'une quinzaine de per-

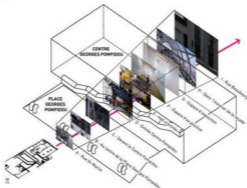
sonnalités, a primé six projets, plus deux mentions. La remise des prix a coïncidé avec une série de conférences sur l'architecture scolaire et la parution d'un catalogue. Ce nouveau rendez-vous de l'architecture en France a pour objectif de mettre en valeur la

production du département. La prochaine édition du concours se tiendra en 2010 (infos pratiques dans nos pages Agenda). ■ Le prix Architecture est décerné à l'Atelier sur les quais pour ce groupe scolaire Jean-Guillaume à Saint-Fons (photo ci-dessous). © Erick Sallier



## > ARCHITECTURE ET VIDÉO AU CENTRE WALLON

Le centre Wallonie-Bruxelles, à Paris, accueille ce mois-ci deux événements liés à l'architecture. Du 20 avril au 17 mai, l'installation « Passe-Muraille » (photo ci-contre) fait voyager le visiteur d'une façon singulière. L'architecte Julien de Smedt a créé une série de nouvelles de Marcel Aymé dont le protagoniste a le pouvoir de traverser les murs. L'installation de l'architecte bruxellois autorise le spectateur à passer à travers le tissu urbain environnant par le biais de la technologie digitale. La seconde manifestation, qui se déroule du 27 au 30 avril, est un cycle de films et de vidéos consacrés au « lieu ». Les artistes réfléchissent au rôle du lieu dans le cinéma et transforment leurs portions d'espaces. De sujets, ces espaces deviennent de véritables initiateurs et constructeurs d'intrigues (infos pratiques dans nos pages Agenda). ■

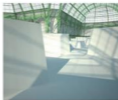


## v MUSIQUE, ÉLECTRO ET BUNKER

La deuxième édition des LIFE-LIVE, rencontres artistiques de Saint-Nazaire autour de la danse, du théâtre, de la musique et de performances, se déroule jusqu'au 19 mai 2009.

Après la Grande Nuit électronique (9 mai) et un concert de Jordi Savall et Pedro Estévez (17 mai), une conférence de Paul Virilio conclut la manifestation le 19 mai. L'urbaniste essayiste tiendra un discours sur le thème « Inventer la cité idéale, inventer la

destruction. Architecture cryptique, accidents, catastrophes : bunker et bases de sous-marins ». L'occasion pour les visiteurs de découvrir le Radôme, structure géodésique ayant servi de protection de radar de 1984 à 2003 sur l'aéroport de Berlin-Tempelhof, à l'intérieur duquel se tiendra la conférence. Les événements de LIFE ont pour cadre l'Alvéole 14, une base de sous-marins « habitée » par l'agence berlinoise LIN (voir d'a n° 166). ■



## ^ LA FORCE DE L'ART

La deuxième édition de la grande Triennale de l'art contemporain français se tiendra du 24 avril au 1<sup>er</sup> juin 2009 au Grand Palais. Les commissaires de l'événement, Jean-Louis Froment, Jean-Yves Jouanais et Didier Ottinger, se sont donné pour objectif de présenter la scène artistique contemporaine française dans son ensemble, en mettant en valeur les œuvres au-delà de toute classification. Pour organiser un cadre en accord avec les singularités des travaux des artistes, Philippe Rahm (voir notre numéro précédent) a été chargé de réaliser une architecture sous la nef du Grand Palais. L'architecte a créé une « géologie blanche », paysage monochrome soumis à la présentation des œuvres (photo). ■



> DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE : FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS ET NOUVELLE SAISON  
Pour sa dix-huitième édition, le Festival des jardins a pour thème la couleur. L'historien Michel Pastoureau, dont les écrits sur la symbolique des couleurs font référence, présidera le jury de sélection.

Aux projets laudatifs s'ajoutent « les cartes vertes » des personnalités invitées, dont Patrick Blanc, qui a expérimenté à Chaumont le principe de ses murs végétaux. Il innove avec une structure monumentale de feuille enroulée sur elle-même, installée dans les écuries du château : ce geste plastique, propice à une variété d'expositions lumineuses, favorise la redécouverte d'une grande diversité de biotopes. D'autres personnalités invitées (Erik Borja & Simon Couzart, Michel Racine & Blotrice Savelli) interviennent, elles aussi, hors parcs du festival. « l'écoulement absolu », le partenariat avec Philips et Cités permettra la visite nocturne des jardins à la lueur économe de LEDs.

Parallèlement au Festival des jardins, la programmation artistique « œuvre pour la deuxième année à un redoublement dans tout l'espace du domaine, labellisé « centre culturel de rencontre » depuis octobre 2008. Au menu de cette nouvelle saison : huit expositions de photographie et les installations de Nils-Udo (lire les photos, sont également exposées), François Michaux, Dimitri Kerkvliet, en duo avec Marc Arabou, et Eric Savinik. ■

■ III  
Programmation artistique : jusqu'au 31 décembre 2009.  
Festival des jardins : du 29 avril au 18 octobre 2009.  
<<www.domaine-chaumont.fr>>

> LES ARCHITECTES À LA FOIRE  
Du 30 avril au 10 mai 2009, deux cents architectes investissent la Foire de Paris pour dispenser gracieusement des conseils aux visiteurs. Au détour de deux achats, ceux-ci pourront apprendre à réaménager un intérieur, surélever leur pavillon ou contrôler leurs dépenses énergétiques. Des consultations privées de 20 minutes auront lieu dans le hall 1 du Parc des expositions de la porte de Versailles. L'opération est orchestrée par l'Ordre des architectes, qui célèbre trois ans de participation à la manifestation.  
Toutes les pages Brèves : Simon Broniatzki



archibat

Travail Temporaire, Recrutement, Gestion de Carrière

ArchiBat : Amortisseur de crise depuis 1985

- Mise sur l'intérim,
- Visez un recrutement sans faute,
- Accompagnez vos salariés...

Contact : Marie-Pierre Blanc  
mp.blanc@archibat.com  
tél. : 01 42 71 71 01

## > CONCOURS EIFFEL : GRAPHISME ET IDÉES POUR LE CHAMP-DE-MARS

Le concours d'architecture Eiffel 2008, patronné par la Fondation d'entreprise de la Société de la tour Eiffel avec le soutien du Groupe de logiciels Abvent, se donnait pour objectif de rendre compte des avancées de la construction et de l'architecture depuis le projet de Gustave Eiffel. Le concours était ouvert aux étudiants des écoles françaises d'architecture, qui devaient imaginer un édifice de très grande hauteur sur le Champ-de-Mars. Le jury était composé de Philippe Couperie Eiffel, de Dominique Alba (directrice du Pavillon de l'Arsenal), des architectes Jean-Marie Charpentier et Jacques Ferrier, du président de la Fondation d'entreprise de la tour Eiffel, Roger Waterland, et de Xavier Soule, PDG du Groupe Abvent. Ces personnalités ont récompensé le projet le plus technique, tout en dressant un palmarès reflétant la diversité des propositions des candidats.

### STRUCTURE LIBRE

Nicolas Mouret (ENSAFB) [images ci-contre et ci-dessous] obtient le premier prix en dessinant une structure autonome, un pylône dansant de 350 mètres, face à l'École militaire.

La technicité des dessins, qui en fait le seul projet constructible parmi 92 propositions, est primée. Nicolas Mouret propose une structure mixte, mettant en valeur les efforts de traction. Il explique les procédés de mise en œuvre et de mise en mouvement de sa structure.

De nombreux autres projets prévoient une structure autonome. Il convient de mentionner celui de Geoffrey Desplaces, qui accole une structure à la tour Eiffel afin de proposer de nouveaux parcours et activités touristiques, ou celui de Yann Cadlin, qui projette une tour d'une transparence extrême au milieu du Champ-de-Mars, ainsi qu'un remodelage complet du jardin.

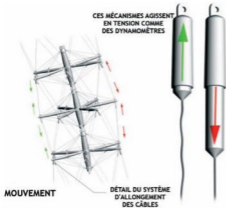


### INTERVENTION DANS L'EXISTANT

Le deuxième prix revient à Jean-Maxime Rivière (ESA) [image ci-dessous], qui investit la tour Eiffel en installant un hôtel dans les interstices structurels. La multitude de schémas illustrant le propos rend compte d'une réelle attention aux nombreuses facettes de l'opération. L'étudiant dessine des façades colorées et se sert de la distribution existante. Il crée au dernier étage une « extension panoramique », destinée à la visite et à des activités culturelles.

Parmi les projets qui remodelent la Tour, celui de Guillaume Lesage et Maxime Pipard prend une position alliant économie et écologie. Il propose le remplacement des spots nécessaires au scintillement actuel de la Tour par une robe numérique translucide, support de panneaux publicitaires ou d'expression citoyenne.

CES MÉCANISMES AGISSENT EN TENSION COMME DES DYNAMOMÈTRES



MOUVEMENT

DÉTAIL DU SYSTÈME D'ALIGNEMENT DES CÂBLES

### MISE EN BOÎTE

L'équipe nantaise Griffon – Paller-Lamoucaillou – remporte la troisième place en enfermant la tour Eiffel dans une boule de verre [image ci-contre], pour « participer à l'éclatement du phénomène d'étrisme culturel et contribuer à la revalorisation des espaces de vie communs ». Les étudiants créent un socle, qui noie les piles de la tour, afin de favoriser un « libre accès à la culture » par l'aménagement de salles de projections, d'expositions et d'une médiathèque. Une partie du Champ-de-Mars est transformée en vastes pelouses, séparées par une longue rampe d'accès au nouveau socle de la Tour.





## PAYSAGISME

Le projet de Béril Morenot et Julien Sage-Thomas (ENSAPM) [image ci-dessus], classé quatrième, propose un rendu évanescent et graphiquement stimulant, pour un projet mêlant architecture et paysagisme le long du Champ-de-Mars. Une série de plates-formes surélevées servent de supports à de nouveaux programmes ou à la simple dilambulation. L'approche paysagiste est très présente dans beaucoup de rendus, comme celui de Gillet qui se met délibérément hors sujet pour ne traiter que du sol et mettre en valeur l'axialité Trocadéro-École militaire.

## DISCRÉTION

Gilles Lefèvre (ENSAPV) [image ci-dessous] creuse un profond puits sous la dame de Fer, sorte de néo-étai souterrain dans lequel se logent des hôtels, bureaux et commerces pour répondre à la surfréquentation touristique du symbole de Paris sans entraver le contexte visuel du Champ-de-Mars. Le projet propose une alternative à l'accueil actuel des flux de visiteurs, dans un espace vaste et abrité. Le parvis est transformé en une immense dalle de verre, permettant à la lumière de s'infiltrer en profondeur.

## LES AUTRES PROJETS

**STRATÉGIES DE CHOC.** Outre les projets déjà cités, la proposition de Bignon, Leu et Robic (Ensa Lille) se détache par un parti pris graphique original, pour un projet qui envoie la tour Eiffel en balade, ambassadrice de la Ville de Paris à l'étranger. Damien Antonà (ENSAPB) justifie l'idée même du concours et de sa proposition par l'idée d'un scénario catastrophe. Son projet « stratégie de choc » nous offre sa réponse à un concours qui suivait une attaque terroriste, dans l'esprit des consultations de l'après 11 Septembre.

**LES ABSENTS DE LA CONSULTATION.** Les grands absents de la consultation sont le développement durable et le bois. Pas de panneaux solaires, d'éoliennes ou d'immeubles verts. Les étudiants semblent se libérer des nouveaux inconvénients de la profession pour le projet de leurs rêves à Paris. De nombreuses propositions sont une apologie du béton et des formes organiques qu'il autorise (et que les logiciels 3D permettent de dessiner), tandis que l'acier devient support structurel mais rarement sculptural. D'autres projets ne prennent pas en compte les questions structurelles, les candidats préférant se pencher sur des questions d'intégration urbaine, comme en témoignent tous ceux qui s'accompagnent d'une proposition paysagiste ■

Simon Broniatowski

# Site Le Corbusier

FIRMINY (à une heure de Lyon)



Le Corbusier a construit à 15 km de Saint-Etienne, son plus grand ensemble architectural en Europe. Unique, ce site exceptionnel se compose de la maison de la culture, du stade, de l'église et de l'unité d'habitation. Ouverture au public s'est associée à un dispositif de présentation pérenne de l'œuvre de Le Corbusier : un parcours d'interprétation présente les grands axes du travail de l'artiste, qu'il s'agisse de la question urbaine, de l'architecture ou du design, des arts plastiques ou de l'écriture.

Le Corbusier has built 15 kilometres from Saint-Etienne, his biggest architectural site in Europe. Unique, this exceptional site is made of the cultural centre, the stadium, the church and the housing unit. The opening to the public was associated with a presentation of Le Corbusier's work: an interpretation tour presents the main themes of the artist's work, whether in terms of urban issues, architecture or design, plastic art or writing.



tél. +33(0)4 77 61 08 72  
www.sitelecorbusier.com